

AU BOULEVARD ST-DENIS

Un état de choses déplorable

IL N'Y A LA NI EGOUTS NI SEVER-
VICE D'EAU

La visite d'inspection faite hier

Un grand nombre de nos lecteurs apprendront, sans doute, avec étonnement, que, dans les limites de la ville de Montréal, il se trouve des districts, où les chemins macadamisés, un aqueduc et un système de drainage sont encore à l'état de projets. Pourtant, cette condition est celle de la partie nord du Coteau St Louis, le boulevard St Denis. La ville s'étend avec rapidité dans cette direction, mais nos édiles ne peuvent en suivre le développement.

L'échevin Lefebvre, l'un des représentants de cette division, ainsi que l'échevin Prévost, ont, depuis quelque temps, exposé plusieurs fois au conseil les besoins de leurs quartiers, et hier, ils ont réussi à entraîner quinze échevins, pour visiter les lieux et juger par eux-mêmes.

Ont fait partie de cette petite expédition : le président du comité de police, l'échevin Lefebvre ; les échevins Penny, Cousin, Stevenson, Kinsella, Wilson, Renaud, Savigneau, Prévost, Oudet, Dupré, Archambault, Huet, Gauthier, Jacques, M. St-Georges, inspecteur de la cité ; M. Britain, son assistant ; M. Lafont, surintendant de l'aqueduc, et le chef du département des incendies, M. Benoit.

Les visiteurs se sont arrêtés au presbytère de St-Edouard, où ils ont été reçus par M. le curé Morin. L'inspecteur de la ville, qui avait préparé les plans du système de drainage projeté, a, sur la demande de l'échevin Lefebvre, montré que la partie de la division située au nord de la voie du Pacifique, n'a pas d'égouts et qu'il reste à la ville deux alternatives : prolonger le drain de la ville en en construisant un qui se déverse dans la rivière des Prairies, ou sauter au Récueil, à une distance de six milles.

Il a été proposé de faire passer l'égout principal par les rues St Denis, Carrière, Guilford et Rachel, d'où une partie de ce conduit est déjà nécessaire. Cette construction serait facile et coûterait environ \$280,000.

M. St-Georges, en réponse à plusieurs échevins, a déclaré qu'il n'était pas en état d'estimer le coût d'un système de drainage construit dans la direction du Sault au Récueil, mais il dit que cet égoût serait très dispendieux et que s'il était construit, il faudrait en faire un égout, parce qu'il entraînerait la contamination de la rivière.

L'échevin Stevenson a aussi pensé que les drains que l'on construit actuellement sont trop petits et que M. St-Georges a déclaré qu'il ne les était pas, mais que leurs grossissements périodiques étaient dus au déversement accidentel des égouts des municipalités adjacentes.

M. St-Georges, en réponse au président du comité de police, a déclaré que le comité des chemins n'avait à sa disposition que \$35,000 pour construire les nouveaux égouts, la législature n'ayant accordé que \$117,000 pour la construction des trottoirs et des drains et le pavage.

Les échevins ont convenu en commun de la nécessité qu'il y avait de faire un égout, et l'avis unanime a été de forcer la Montreal Water and Power Company d'effectuer un règlement avec la cité, au lieu de fonder ses affaires sur la protection contre les incendies, l'échevin Stevenson et le chef Benoit se sont déclarés prêts à faire tout en leur pouvoir, et ce dernier a ajouté qu'il pouvait se dispenser de deux pompes à vapeur, mais qu'il faudrait quatre employés supplémentaires pour les mettre en usage.

Les échevins, après avoir partagé l'hospitalité du curé Morin, sont revenus à la ville. Il est probable qu'un rapport basé sur les faits acquis au cours de cette visite, sera soumis au conseil.

A SAINT-VINCENT DE PAUL

Trois forçats tentent de s'évader

M. Chas. Doucet, l'assistant greffier de la prison, a reçu l'avis de préparer les dossiers de trois forçats de St-Vincent de Paul qui se sont rendus coupables de certains crimes au pénitencier. Alexandre Couture et Arthur Gauthier, condamnés le premier à huit ans de pénitencier, le 25 mars 1891 pour vol, et le deuxième, à trois ans de détention pour la même offense, subirent leur procès au prochain terme de la cour criminelle pour avoir tenté de s'évader le 31 décembre dernier.

Wm Jackson subira son procès par devant jury pour avoir tenté, le mois dernier, d'assassiner l'un de ses co-détenus en le frappant avec un couteau qu'il avait réussi à se procurer. Jackson avait été condamné à 3 ans de pénitencier, le 20 septembre dernier, pour vol avec effraction.

LES EPICIERS

Conférence entre les épiciers de gros et les épiciers de détail

Les membres de l'association des épiciers de gros se sont réunis hier après-midi sous la présidence de M. Charles Chabot pour conférer avec les membres de l'association des épiciers de détail au sujet de la vente d'épicerie dans les "départements stores" (magasins de marchandises variées). Comme on le sait, les épiciers de détail s'opposent à ce que les épiciers de gros vendent de leurs marchandises à ces "départements stores" attendu que cela est préjudiciable au commerce de détail. L'association n'en pas encore venue à une décision et elle n'a fait aucune promesse à ce sujet. Les membres ont promis, cependant, de prendre la chose en considération.

LA COMPAGNIE BELL

Assemblée annuelle hier

L'assemblée annuelle de la compagnie des téléphones Bell a eu lieu, hier, dans les bureaux de la compagnie. Au fauteuil, M. C. F. Sise, président, également présent MM. Robt. Mackay, D. Ross, F. R. McNamee, John Crawford, F. G. Payne, A. J. Davis, T. D. Hood, J. Shearer, Chas. Garth, J. Wil-

LES NOCES D'OR

De l'hospice de la Providence de Laprairie

GRANDES FETES RELIGIEUSES ET CIVIQUES

Deux évêques présents

(Dépêche spéciale)

Laprairie, 26 — Le cinquantième anniversaire de la fondation d'une institution de charité aussi méritante que celle de Laprairie ne pouvait passer inaperçue parmi la population du lieu.

Aussi les citoyens avaient-ils résolu depuis longtemps de commémorer avec éclat et profit pour les années futures, ce jour remarquable dans leurs annales. Au début même de l'hiver, les Dames de Charité de Laprairie, qui sont les auxiliaires des bonnes sœurs, se mirent en frais d'organiser au bénéfice des pauvres de l'hospice, un banquet de noces d'or, tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Il fut convenu, la semaine dernière, par un banquet auquel la présence de l'honorable premier ministre de la province, de plusieurs députés et autres personnalités distinguées, donna un relief inaccoutumé. Les recettes ont atteint le chiffre fort élevé, si l'on considère la dureté des temps, d'environ quinze cents piastres. Le dé-

but de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

Remarques au chœur, en outre des deux évêques déjà mentionnés, M. le chanoine Alfred Archambault, de l'archidiocèse de Montréal, supérieur des sœurs de la Providence, le chanoine J. P. Bélanger, d'Ottawa, M. le chanoine de St-Hyacinthe, Joseph Blais et J. Dupras, vicaires à Laprairie, Révérend Frère Ulysse, supérieur des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada et nombre d'autres membres du clergé.

Au bas chœur, sur des sièges réservés, on voyait aussi plus de cinquante religieuses de la Providence et des délégués de diverses communautés.

Le sermon prononcé en cette circonstance par Mgr Enard produisit une impression profonde. Prenant pour texte ces paroles de saint Paul aux Corinthiens : "Charitas Christi urget nos", il fit voir le christianisme comme une institution de charité et d'amour avant que de vérité et de justice. Puis, après avoir démontré son action bienfaisante dans la société en général, il s'attacha à faire ressortir tout le bien accompli à Laprairie pour la maison de Providence.

Il peignit sous les plus vives couleurs l'humanité, la misère de l'orphelin, privé de secours venant de la famille, pris son bien-être, sa sécurité et les mille avantages qu'il trouve dans ces refuges de la charité. Enfin, dans une éloquentة, péroraison, il félicita la population de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

LES NOCES D'OR

De l'hospice de la Providence de Laprairie

GRANDES FETES RELIGIEUSES ET CIVIQUES

Deux évêques présents

(Dépêche spéciale)

Laprairie, 26 — Le cinquantième anniversaire de la fondation d'une institution de charité aussi méritante que celle de Laprairie ne pouvait passer inaperçue parmi la population du lieu.

Aussi les citoyens avaient-ils résolu depuis longtemps de commémorer avec éclat et profit pour les années futures, ce jour remarquable dans leurs annales. Au début même de l'hiver, les Dames de Charité de Laprairie, qui sont les auxiliaires des bonnes sœurs, se mirent en frais d'organiser au bénéfice des pauvres de l'hospice, un banquet de noces d'or, tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Il fut convenu, la semaine dernière, par un banquet auquel la présence de l'honorable premier ministre de la province, de plusieurs députés et autres personnalités distinguées, donna un relief inaccoutumé. Les recettes ont atteint le chiffre fort élevé, si l'on considère la dureté des temps, d'environ quinze cents piastres. Le dé-

but de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

Remarques au chœur, en outre des deux évêques déjà mentionnés, M. le chanoine Alfred Archambault, de l'archidiocèse de Montréal, supérieur des sœurs de la Providence, le chanoine J. P. Bélanger, d'Ottawa, M. le chanoine de St-Hyacinthe, Joseph Blais et J. Dupras, vicaires à Laprairie, Révérend Frère Ulysse, supérieur des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada et nombre d'autres membres du clergé.

Au bas chœur, sur des sièges réservés, on voyait aussi plus de cinquante religieuses de la Providence et des délégués de diverses communautés.

Le sermon prononcé en cette circonstance par Mgr Enard produisit une impression profonde. Prenant pour texte ces paroles de saint Paul aux Corinthiens : "Charitas Christi urget nos", il fit voir le christianisme comme une institution de charité et d'amour avant que de vérité et de justice. Puis, après avoir démontré son action bienfaisante dans la société en général, il s'attacha à faire ressortir tout le bien accompli à Laprairie pour la maison de Providence.

Il peignit sous les plus vives couleurs l'humanité, la misère de l'orphelin, privé de secours venant de la famille, pris son bien-être, sa sécurité et les mille avantages qu'il trouve dans ces refuges de la charité. Enfin, dans une éloquentة, péroraison, il félicita la population de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

LES NOCES D'OR

De l'hospice de la Providence de Laprairie

GRANDES FETES RELIGIEUSES ET CIVIQUES

Deux évêques présents

(Dépêche spéciale)

Laprairie, 26 — Le cinquantième anniversaire de la fondation d'une institution de charité aussi méritante que celle de Laprairie ne pouvait passer inaperçue parmi la population du lieu.

Aussi les citoyens avaient-ils résolu depuis longtemps de commémorer avec éclat et profit pour les années futures, ce jour remarquable dans leurs annales. Au début même de l'hiver, les Dames de Charité de Laprairie, qui sont les auxiliaires des bonnes sœurs, se mirent en frais d'organiser au bénéfice des pauvres de l'hospice, un banquet de noces d'or, tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Il fut convenu, la semaine dernière, par un banquet auquel la présence de l'honorable premier ministre de la province, de plusieurs députés et autres personnalités distinguées, donna un relief inaccoutumé. Les recettes ont atteint le chiffre fort élevé, si l'on considère la dureté des temps, d'environ quinze cents piastres. Le dé-

but de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

Remarques au chœur, en outre des deux évêques déjà mentionnés, M. le chanoine Alfred Archambault, de l'archidiocèse de Montréal, supérieur des sœurs de la Providence, le chanoine J. P. Bélanger, d'Ottawa, M. le chanoine de St-Hyacinthe, Joseph Blais et J. Dupras, vicaires à Laprairie, Révérend Frère Ulysse, supérieur des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada et nombre d'autres membres du clergé.

Au bas chœur, sur des sièges réservés, on voyait aussi plus de cinquante religieuses de la Providence et des délégués de diverses communautés.

Le sermon prononcé en cette circonstance par Mgr Enard produisit une impression profonde. Prenant pour texte ces paroles de saint Paul aux Corinthiens : "Charitas Christi urget nos", il fit voir le christianisme comme une institution de charité et d'amour avant que de vérité et de justice. Puis, après avoir démontré son action bienfaisante dans la société en général, il s'attacha à faire ressortir tout le bien accompli à Laprairie pour la maison de Providence.

Il peignit sous les plus vives couleurs l'humanité, la misère de l'orphelin, privé de secours venant de la famille, pris son bien-être, sa sécurité et les mille avantages qu'il trouve dans ces refuges de la charité. Enfin, dans une éloquentة, péroraison, il félicita la population de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

LES NOCES D'OR

De l'hospice de la Providence de Laprairie

GRANDES FETES RELIGIEUSES ET CIVIQUES

Deux évêques présents

(Dépêche spéciale)

Laprairie, 26 — Le cinquantième anniversaire de la fondation d'une institution de charité aussi méritante que celle de Laprairie ne pouvait passer inaperçue parmi la population du lieu.

Aussi les citoyens avaient-ils résolu depuis longtemps de commémorer avec éclat et profit pour les années futures, ce jour remarquable dans leurs annales. Au début même de l'hiver, les Dames de Charité de Laprairie, qui sont les auxiliaires des bonnes sœurs, se mirent en frais d'organiser au bénéfice des pauvres de l'hospice, un banquet de noces d'or, tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Il fut convenu, la semaine dernière, par un banquet auquel la présence de l'honorable premier ministre de la province, de plusieurs députés et autres personnalités distinguées, donna un relief inaccoutumé. Les recettes ont atteint le chiffre fort élevé, si l'on considère la dureté des temps, d'environ quinze cents piastres. Le dé-

but de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'auditoire, étonné d'un d'espérance et de cœur à celles qui se faisaient les interprètes de sentiments communs à tous.

En réponse à une adresse de bienvenue présentée par une orpheline aux invités, Mgr Deceles retraça en termes éloquents les services rendus au public par les institutions de charité et rendit un hommage spécial aux œuvres accomplies par les révérendes sœurs de la Providence.

Un chœur de chant bien exécuté sous la direction habile de M.J.H.A. Syverson, chantant le "Kyrie" et le "Gloria" de H. Lanner, le "Credo" et le "Sanctus" de S. Mercadente, et l'"Agnus" de Dabois. A l'offertoire, il donna le "Qui Tollis" de Lambillotte. L'orgue était tenu par Melle A. Collette, organiste de la paroisse.

Un dîner de gala fut servi à l'asile de la Providence par les dames de Charité de Laprairie, et la fête se termina après midi, par un salut solennel où l'on put encore admirer plusieurs morceaux de chant exécutés avec ensemble par le chœur de la paroisse.

A en juger par le zèle et l'empressement de la population du district à soutenir l'hospice des sœurs de la Providence à Laprairie, cette institution peut compter sur un avenir prospère. Il est fortement question d'ajouter une aile nouvelle au corps de la bâtisse principale pour répondre aux besoins de jour en jour grandissant. La célébration de nos noces d'or de la maison pourrait bien être le point de départ d'une entreprise sérieuse dans ce sens.

Le plus grand succès de la saison

La grande salle du Monument National était trop petite, hier soir, pour contenir la foule énorme qui se pressait à

Soeur ARCADE, supérieure actuelle du couvent de la Providence, à Laprairie.

Soeurs de la Providence.

De la musique et du chant terminèrent dignement cette soirée charmante à tous les points de vue.

La messe du jour a été chantée par Mgr Deceles, ayant comme assistant, M. le chanoine J. P. Bélanger, de l'archidiocèse d'Ottawa.

Remarques au chœur, en outre des deux évêques déjà mentionnés, M. le chanoine Alfred Archambault, de l'archidiocèse de Montréal, supérieur des sœurs de la Providence, le chanoine J. P. Bélanger, d'Ottawa, M. le chanoine de St-Hyacinthe, Joseph Blais et J. Dupras, vicaires à Laprairie, Révérend Frère Ulysse, supérieur des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada et nombre d'autres membres du clergé.

Au bas chœur, sur des sièges réservés, on voyait aussi plus de cinquante religieuses de la Providence et des délégués de diverses communautés.

Le sermon prononcé en cette circonstance par Mgr Enard produisit une impression profonde. Prenant pour texte ces paroles de saint Paul aux Corinthiens : "Charitas Christi urget nos", il fit voir le christianisme comme une institution de charité et d'amour avant que de vérité et de justice. Puis, après avoir démontré son action bienfaisante dans la société en général, il s'attacha à faire ressortir tout le bien accompli à Laprairie pour la maison de Providence.

Il peignit sous les plus vives couleurs l'humanité, la misère de l'orphelin, privé de secours venant de la famille, pris son bien-être, sa sécurité et les mille avantages qu'il trouve dans ces refuges de la charité. Enfin, dans une éloquentة, péroraison, il félicita la population de Laprairie, depuis cinquante ans, et leurs noms étaient accueillis par les applaudissements répétés de l'aud

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE
Cette semaine, matinée samedi seulement.
Département de la plus grande place de Sardou
Madame Sans - Gêne
KATHRYN KIDDER
et la véritable troupe. Magnifique décor et effets scéniques. Billets maintenant en vente. Téléphone 3045. Prix—25c, 50c, 75c, \$1.00 et \$1.50. 61-1

THÉÂTRE FRANÇAIS—W. E. Phillips, locataire et aérant. Tous les soirs et toutes les après-midi, conférences. Les fausses amours de Lord Byron. **MOSY**, et le magnifique programme de vaudeville, dont le principal artiste est George Barr, the Honey Boy, la semaine prochaine. **Heard by the Enemy**, le plus grand drama guerrier, et **Lord Andrews**, la reine de la pantomime.

Jeudi, le 25 Février 1897,
 Dans la spacieuse Salle de
 L'Ecole Champlain, 164 Rue Fullum
 Sous le patronage de M. A. Lauzon, président de la
 Société S. V. de P.
ADMISSION 25c—Sièges Réservés 35 cts.
 Portes ouvertes à 7 hrs, lever du Rideau à 8 hrs.
 93-2

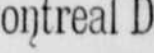
NE PAS OUBLIER
Vendredi, le 26 Février
 Le Grand Concert pour la Faculté de Médecine de
 l'Université Laval, à Montréal. Grande Salle de
 l'Université Laval, rue St Denis. 93-5

Jeudi, le 25 Février 1897,
Dans la spacieuse Salle de
L'Ecole Champlain, 164 Rue Fullum
Sous le patronage de M. A. Lauzon, président de la
Société S. V. de P.

ADMISSION 25c—Sièges Réservés 35 cts.
Portes ouvertes à 7 hrs, lever du Rideau à 8 hrs.
9h-2

NE PAS OUBLIER
Vendredi, le 26 Février
Le Grand Concert pour la Faculté de Médecine de
l'Université Laval, à Montréal. Grande Salle de
l'Université Laval, rue St Denis. 9h-5

Montreal Driving Park



Grandes courses, demain. Match. heures \$200.
Grandes courses entre les cinq meilleurs ch. vau
de Montréal, heures \$30. 95-1

**DASSE ET MANIERE DE MONTER
UN BICYCLE**—sous le patronage vicé-

DANSE
Classes de l'après-midi et le soir, laçons données chaque jour et le soir, sur la manière de monter à bicyclette, sur des promenades, dans le stade, au Queen's Hall et Elm Hall, Westmount, à louer pour réunions sociales, bals, etc., à bas prix. Téléphone 4177.
A. ROY MACDONALD, Jr.
572-B

267-b
 GEO. F. HEAMAN,
 ACADEMIE DE DANSE DU PROFES-
 SEUR D'EDITH S. AVOINE Unions
 l'école qui conte le moins cher, si l'on considère
 bien qu'on retire, Des nouvelles classes pour
 le commencement se forment maintenant le jeudi
 et le jeudi soir. 266-a

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple, aura lieu au Bureau de la Banque, rue St Jacques, Lundi, le 5 Mars prochain, à 3 heures p.m., conformément aux 19^{ème} et 17^{ème} clauses du Règlement d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

Les déponents de la Banque du Peuple sont invités à se réunir au Bureau de la Banque, le 5 Mars prochain, aussitôt après la tenue de l'assemblée annuelle des actionnaires qui est convoquée pour le 5 Mars prochain, afin de discuter et de considérer l'état des affaires de la Banque qui aura été soumise à la dite assemblée des actionnaires.

OVIDE DUFRESNE, Filz,
Gérant.

Montreal, 3 février 1897. 77-25

A LOUER

BLOC FERRIER

Nos 1586½, 1598 et 1608
rue Notre-Dame...

BLOC ROY

Nos 16 et 20 rue St-Jacques
No 1623 rue Notre-Dame

Magasins bureaux avec toutes les améliorations modernes.
Eaux et vastes magasins chauffés. Nos 1601
1610, 1621 et 1622 rue Notre-Dame

Conditions avantageuses. S'adresser à
CHS. DESMARTEAU
1598 RUE NOTRE-DAME
97-15

LOTS A BATIR

— A VENDRE —

Seulement 625 Comptant

Rue St-Urbaïn...
Lot 25 x 100, \$800,\$8.07 par mètre y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Clark...
Lot 25 x 88, \$320, \$5.10 par mètre y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Waverley...
Lot 25 x 88, \$374, \$5.45 par mètre y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue St-George...
Lot 25 x 88, \$352, \$5.53 par mètre y compris l'intérêt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Rue Mance...

Lot 25 x 93, \$450, \$723 par mois, y compris l'impôt jusqu'à ce qu'il soit payé.

Tuyaux d'égouts et de l'eau et lumière électrique sur toutes les rues ci-dessus.

J. B. PRICARD, notaire. Son bureau est au bureau tous les jours, sur la propriété, angle des rues St Laurent et St Louis.

Bureau principal....

MONTREAL INVESTMENT
& FREENOLD CO,

43 rue St-Jean, sur-de-chaussée.
Tél. 2377.

Bureau principal ouvert tous les vendredis soirs.

83-6
